

Ézéchiel 14

Conséquences de la fausse prophétie

Les faux prophètes n'existeraient pas sans auditeurs. Triste à dire, Juda avait accordé aux faux prophètes son attention et son soutien. Ézéchiel parlera donc des conséquences de ce comportement. Les anciens et les autres qui avaient consulté ces personnes perfides allaient porter une part de la responsabilité pour la condamnation de la nation.

MESSAGE À L'ENCONTRE DES ANCIENS (14.1-11)

14.1-3

¹ Quelques hommes parmi les anciens d'Israël vinrent vers moi et s'assirent devant moi, ² et la parole de l'Éternel me fut adressée en ces mots : ³ Fils d'homme, ces hommes-là portent leurs idoles dans leur cœur, et la pierre d'achoppement, leur faute, ils la placent juste devant eux. Me laisserai-je consulter par eux ?

Verset 1. Ces **anciens** vinrent vers Ézéchiel parce que, comme nous l'avons noté en 3.25-27, Dieu avait consigné le prophète à sa maison. Toute personne voulant le consulter était donc obligée d'aller chez lui. Ces hommes cherchaient sans doute des informations sur la situation à Jérusalem ; au lieu de cela, ils eurent droit à un brûlant sermon.

Versets 2-3. En disant à Ézéchiel que ces hommes avaient **leurs idoles dans leur cœur**, Dieu utilise une expression signifiant que, sans pour autant adorer littéralement les idoles, ils sympathisaient tout de même avec les pratiques de l'idolâtrie. Il est possible qu'ils aient accordé une certaine valeur à la divination et aux incan-

tations, ou même adopté les voies des Babyloniens. Mais, de quelque manière, leur cœur s'était corrompu, ils ne voyaient pas que le problème se trouvait **juste devant eux**. Leurs croyances idolâtres étant devenues pour eux une **Pierre d'achoppement**, ils s'étaient rendus indignes de la vérité divine (cf. 2 Th 2.10). Ceci étant le cas, pourquoi Dieu devait-il se laisser **consulter par eux** ?

14.4-5

⁴ **Eh bien ! parle-leur : Tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Tout homme de la maison d'Israël qui porte ses idoles dans son cœur et qui met la pierre d'achoppement, sa faute, juste devant lui - s'il vient (s'adresser) au prophète, — c'est moi l'Éternel qui lui répondrai, quand il viendra, à cause de la multitude de ses idoles.**

⁵ **Ainsi seront saisis dans leur propre cœur ceux de la maison d'Israël qui se sont éloignés de moi à cause de toutes leurs idoles.**

Verset 4. Ces versets contiennent un verdict, un message : mais pas celui que ces hommes avaient attendu. En venant devant le prophète, ces anciens arrogants, coupables d'idolâtrie dans leur **cœur**, donnaient l'impression de chercher sincèrement la vérité, d'adorer réellement Yahvé. Aujourd'hui, ces personnes qui clochent des deux côtés (cf. 1 R 18.21) existent toujours, voulant garder un pied dans le monde et un pied dans l'Église. Quand elles font semblant d'être authentiquement spirituelles et de s'intéresser vraiment aux choses de Dieu, elles l'irritent plutôt. Ses paroles au verset 4 ne s'adressent pas uniquement à ces anciens, mais à tous **ceux de la**

maison d'Israël qui commettraient la même abomination. À tous ceux qui font preuve de ce genre d'hypocrisie, et qui provoquent ainsi l'Éternel, il répondra.

Verset 5. Quand Dieu aura parlé aux coupables, leurs **cœurs** seront **saisis**. Aussi longtemps qu'ils permettent à la corruption de l'idolâtrie de résider dans leur cœur, il n'y aura aucune place pour l'Éternel.

14.6-8

⁶ C'est pourquoi dis à la maison d'Israël : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Convertissez-vous et détournez-vous de vos idoles, détournez les regards de toutes vos horreurs ! ⁷ Car tout homme de la maison d'Israël, ou des immigrants qui résident en Israël, qui s'est éloigné de moi, qui porte ses idoles dans son cœur et qui met la pierre d'achoppement, sa faute, juste devant lui — s'il vient vers le prophète pour me consulter par lui, — je suis l'Éternel, je lui répondrai par moi-même. ⁸ Je dirigerai ma face contre cet homme, je ferai de lui un signe et un sujet de dictons et je le retrancherai du milieu de mon peuple. Et vous reconnaîtrez que je suis l'Éternel.

Verset 6. Le **c'est pourquoi** introduit encore un mot de jugement. Dieu adresse à ces idolâtres les instructions suivantes :

Convertissez-vous. Il fallait changer de direction, car leur voie conduisait la nation vers la ruine et l'éventuelle perte de leur propre âme. Le mot traduit par **convertissez-vous** ici n'est pas l'habituel נחם (*nacham*), signifiant "être motivé par le regret, la tristesse", mais שׁוּב (*shub*), qui signifie "se retourner, revenir". Il s'agissait de retourner vers l'Éternel.

Détournez-vous de vos idoles. Voici encore le mot *shub*, signifiant que le peuple doit abandonner les idoles dans leur cœur.

Détournez les regards de toutes vos horreurs. Il fallait faire le choix conscient de refuser, désormais, d'accorder une quelconque attention à ces idoles ou aux abominations qui s'y associaient. Pour se tourner vers le Seigneur, ils devaient le faire de tout leur cœur. Une religion en demi-teinte ne sert à rien, car elle provoque l'Éternel.

Verset 7. Dans ce verset, Dieu s'adresse aux **immigrants** ("étrangers" – NEG, TOB, DBY, BFC,

BJER) (...) en Israël, qui, eux aussi, portaient leurs idoles dans leur cœur et mettaient leur **faute (...)** devant leurs yeux, ce qui les empêchaient de comprendre leur iniquité ; ces gens devaient s'abstenir de l'idolâtrie (Lv 17.10 ; 20.2) comme les autres, car dans leur arrogance et leur erreur, ils s'apprêtaient à recevoir un message personnel de Dieu.

Verset 8. Dieu déclare qu'il accomplira quatre actions à l'égard de l'idolâtre :

1. **Je dirigerai ma face contre cet homme** (cf. 5.8), pour le condamner.
2. **Je ferai de lui un signe**, un exemple et un avertissement pour d'autres (Dt 28.46)¹.
3. **Je ferai de lui (...) un sujet de dictons**, un sobriquet.
4. **J'étendrai ma main contre lui et je le supprimerai du milieu de mon peuple.** Ainsi il sera seul et isolé, ne faisant plus partie de la famille de l'alliance avec Dieu, avec ses bénédictions et ses privilèges (cf. Gn 17.14).

Dans le texte, ces jugements s'accompagnent de la déclaration devenue familière : **Et vous reconnaîtrez que je suis l'Éternel.** Sa répétition ici nous rappelle que ces personnes étaient dans la plus complète ignorance de Dieu, de ses lois et de sa voie. Comme nous le voyons dans ce livre, il fallait que Dieu lui-même enseigne son peuple à son sujet.

14.9-11

⁹ Si le prophète se laisse séduire, s'il prononce une parole, c'est moi, l'Éternel, qui aurai séduit ce prophète ; j'étendrai ma main contre lui et je le supprimerai du milieu de mon peuple d'Israël. ¹⁰ Ils porteront ainsi (le poids de) leur faute ; telle sera la faute du prophète, telle sera la faute de celui qui consulte, ¹¹ afin que la maison d'Israël ne s'égaré plus, loin de

¹ "Un avertissement, une leçon, comme en Nombres 17.25, où le bâton d'Aaron qui bourgeoine doit être 'conservé comme un signe pour les rebelles' contre la lignée des sacrificateurs. La destruction de celui qui consulte Dieu servira d'avertissement à tous ceux qui entendent forcer la main de l'Éternel" - Moshe Greenberg, *Ezekiel 1-20 : A New Translation with Introduction and Commentary*, The Anchor Bible, vol. 22 (Garden City, N. Y. : Doubleday & Co., 1983), 250.

moi, et qu'elle ne se souille plus par tous ses crimes. Alors ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu, — oracle du Seigneur, l'Éternel.

Verset 9. Ici, Dieu semble donner encore d'autres preuves contre les faux prophètes. La loi identifiait un faux prophète comme quelqu'un qui soit prédisait exactement tout en encourageant un abandon de la loi (Dt 13.1-5), soit prédisait des événements qui ne se produisaient pas.

La déclaration — unique — de ce verset a créé beaucoup de polémiques. Elle semble identifier un faux prophète par le fait qu'il répond à un homme qui adorait les idoles de son cœur. Tout comme ce qui se produisit en 1 Rois 22.18-23, Dieu "séduisait" ce prophète, afin qu'il annonce un message ne venant pas de l'Éternel. Ainsi, ce texte réitère une importante vérité biblique : si une personne ne cherche pas réellement la vérité, Dieu lui permettra de croire à un mensonge, et il participera même aux fausses preuves fournies pour soutenir ce mensonge (cf. 2 Th 2.10). John B. Taylor explique :

Ceci ne signifie pas que le prophète qui agit mal n'a plus son libre arbitre et que, donc, il n'est pas responsable de ce qu'il dit. Il est trompé parce qu'il a perdu sa dimension spirituelle. À défaut de discerner le manque de sincérité de celui qui l'interroge, il invente une réponse, comme les faux prophètes du chapitre 13, en dehors de toute véritable inspiration divine².

Selon Moshe Greenberg, le mot **séduit** est plutôt pauvre comme traduction. Il fait ce commentaire sur le mot en hébreu :

putta [פּוּטָה, *pathah*], tomber dans l'erreur, voir Jr 20.10, que Moffat traduit très bien par "peut-être qu'il trébuchera" ; l'inspiration de cette tentation, et même de ce péché, nous surprend, car le verset suivant l'identifie comme Dieu lui-même³.

La BFC met : "je l'aurai amené à s'égarer". Quand un tel homme décidait de parler avec hypo-

crisie, Dieu le lui permettait. Ainsi, ce prophète était puni comme ceux qui venaient le consulter : **j'étendrai ma main contre lui et je le supprimerai.**

Verset 10. Ce verset confirme que tous, **prophète et celui qui le consulte**, jouissaient d'un libre arbitre, et que chacun porterait **le poids de sa propre faute.**

Verset 11. Le but de Dieu dans tout ceci était **afin qu'Israël ne s'égare plus**, c'est-à-dire qu'il ne quitte plus graduellement son Dieu. Les Israélites avaient adopté progressivement les dieux des nations païennes de la Terre Promise. Il fallait que le peuple arrête de se souiller **par tous ses crimes.** Dieu étant un Dieu saint, tous ceux qui s'approchent de lui doivent aussi être saints (1 P 1.13-16). Le résultat que Dieu désire est ici donné explicitement : **alors ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu.** Cette expression très importante, qui revient souvent dans l'Ancien Testament, décrit le principe fondamental de l'alliance : Dieu ne peut être le Dieu que de ceux qui demeurent fidèles à ses paroles (cf. Ex 19.5-6 ; Lv 26.12 ; Jr 7.23 ; 31.33 ; Ez 11.20).

JUGEMENT DE DIEU ILLUSTRÉ (14.12-23)

14.12-14

¹² La parole de l'Éternel me fut adressée en ces mots : ¹³ Fils d'homme, si un pays pèche contre moi en se livrant à l'infidélité, et si j'étends ma main sur lui, si je lui retire la miche de pain, si je lui envoie la famine, si j'en retranche les hommes et les bêtes, ¹⁴ et qu'il y ait au milieu de lui ces trois hommes : Noé, Daniel et Job, ils délivreront leur âme par leur justice, — oracle du Seigneur, l'Éternel.

Versets 12-13. Dans le passage qui commence ici, Dieu identifie ceux qui seront délivrés, et il dit pourquoi. La **famine** à laquelle il fait allusion constituera la première de quatre illustrations du châtiment divin. À cause de l'**infidélité** de tout un pays qui pèche contre lui par son idolâtrie, par le fait de ne pas respecter les promesses faites au début de son alliance avec Dieu, l'Éternel s'apprête à étendre sa **main sur lui**, lui retirant d'abord son **pain**. Quand Dieu étend sa main, il a le pouvoir de rendre la terre infertile. En tant que Créateur, il connaît nos besoins fondamentaux, comme le pain par exemple. Mais

² John B. Taylor, *Ezekiel : An Introduction and Commentary*, Tyndale Old Testament Commentaries (Downers Grove, Ill. : Inter-Varsity Press, 1969), 127.

³ Greenberg, loc. cit, se référant à James Moffat, *The Bible : A New Translation* (New York : Harper & Brothers, 1954), 848.

quand nous négligeons sa loi, il peut ne pas assurer même ce dont nous avons besoin. Il en résulte la **famine**, le comble d'une terre stérile, et qui vient d'une sécheresse, d'une maladie de la récolte, ou des insectes. Ensuite, il retranchera (détruira – BFC) **les hommes et les bêtes**, car la région ne supportera ni les uns, ni les autres.

Tout ce châtement est inspiré par le **pays qui pèche contre moi**. Le mot — très fort — traduit par “pèche” est **חָטָה** (*chata*, “manquer, tourner mal”). Le pays se montrait traître et méchant à l'encontre de Dieu et sa Parole (cf. aussi Jos 7.11). Ainsi, Israël méritait la colère de Dieu.

Verset 14. Ce verset mentionne Noé, Daniel et Job, dont la justice était légendaire, déjà à l'époque⁴. Le nom de Daniel est particulièrement significatif ici, puisqu'il était contemporain d'Ézéchiel. Daniel était dans le palais à Babylone, alors qu'Ézéchiel se trouvait avec le peuple. C'est ainsi que tous avaient la possibilité d'entendre la Parole de Dieu. Cette référence nous montre que Daniel était déjà reconnu à son époque comme un prophète de Dieu. Quand il parlait ou écrivait, le peuple de Dieu acceptait son œuvre comme canonique, à égalité avec des écrits plus anciens. La théorie selon laquelle certains livres de l'Ancien Testament, tels que Daniel et Ézéchiel, furent rédigés sur de longues périodes et ne furent acceptés par les Juifs que dans les deux siècles avant Jésus-Christ est fautive.

Ces trois hommes sont ici mentionnés spécifiquement pour montrer que la justice d'une minorité ne suffira pas pour empêcher la destruction de la nation. **Par leur justice**, Noé (Gn 6.9 ; Hé 11.7), Daniel (Dn 6.4-5, 22) et Job (Jb 1.1, 8 ; 2.3) avaient délivré **leur âme** ; mais puisque la justice des justes ne change pas toujours le jugement de Dieu contre les nations (cf. 22.30 ; Ps 106.23), ces hommes fidèles ne pouvaient délivrer l'âme des autres.

Le message est donc clair : quand la majorité de la population d'un pays choisit le mal, le jugement de Dieu doit sévir.

14.15-16

¹⁵ Si je fais parcourir le pays par des bêtes féroces qui le dépeuplent, s'il devient un lieu désolé où personne ne passe à cause de ces bêtes, ¹⁶ et

⁴ Noter que, si ces personnes n'existaient pas, en réalité, le point de ce verset serait futile.

qu'il y ait au milieu de lui ces trois hommes, je suis vivant ! — oracle du Seigneur, l'Éternel —, ils ne délivreront ni fils ni filles, eux seuls seront délivrés, et le pays deviendra un lieu désolé.

Verset 15. La description de l'effet sur le pays des **bêtes féroces qui le dépeuplent** (littéralement : “privent de ses enfants”) constitue la seconde illustration du jugement de Dieu. Bien que le pays puisse être autrement désirable, **personne** ne voudra y passer **à cause de ces bêtes**. L'Ancien Testament mentionne souvent les problèmes et les peurs causés par les bêtes sauvages (cf. 2 R 17.24-26 ; Jr 12.5 ; Ézéchiel 5.17).

Verset 16. Les trois justes mentionnés au verset 14 reviennent ici, avec le même constat : **eux seuls seront délivrés**. Il est possible que les gens de l'époque d'Ézéchiel aient pris trop à la lettre la rencontre entre Dieu et Abraham au sujet de Sodome. On pourrait supposer, en lisant Genèse 18.22-33, que quelques hommes justes, tels qu'Abraham ou Loth (cf. 2 P 2.7) pourraient sauver une ville de la destruction. Mais cet espoir était vain. Selon Ézéchiel, si Noé, Daniel et Job se trouvaient au milieu d'Israël, leur justice ne sauverait même pas leurs **fils** ou leurs **filles**.

14.17-18

¹⁷ Ou si j'amène l'épée contre ce pays, si je dis : Que l'épée parcoure le pays ! si j'en retranche hommes et bêtes, ¹⁸ et qu'il y ait au milieu de lui ces trois hommes, je suis vivant ! — oracle du Seigneur, l'Éternel —, ils ne délivreront ni fils ni filles, mais eux seuls seront délivrés.

Versets 17-18. L'épée devient la troisième illustration du jugement de Dieu. Il s'agit d'un acte de l'homme et non de la nature, comme dans les deux premières illustrations. Dans l'Antiquité, la peur des invasions étrangères tenait les populations en désarroi, car il n'était pas inhabituel que les armées ennemies détruisent tout sur leur chemin : êtres humains, bêtes, récoltes, villes. En parlant encore de Noé, Daniel et Job dans le cadre de ces trois illustrations, le texte montre bien que Dieu contrôle tout. Si ce n'était pas le cas, comment ces trois hommes pouvaient-ils être **délivrés**, même s'ils n'arrivaient à délivrer **ni fils ni filles** ? Quand, dans l'Ancien Testa-

ment, Dieu faisait punir son peuple par une armée ennemie (cf. Ha 1.1), cette dernière amenait l'épée sur ce peuple à cause de son péché. La fidélité avait pour résultat la bénédiction ; mais l'infidélité ne laissait la place qu'aux malédictions.

14.19-20

¹⁹ Ou si j'envoie la peste dans ce pays, si je répands contre lui ma fureur par la mortalité, pour en retrancher hommes et bêtes, ²⁰ et qu'il y ait au milieu de lui Noé, Daniel et Job, je suis vivant ! — oracle du Seigneur, l'Éternel —, ils ne délivreront ni fils ni filles, mais ils délivreront leur âme par leur justice.

Versets 19-20. La quatrième illustration est celle de la **peste**, qui aura pour résultat la **mortalité**. Pour la dernière fois, les trois hommes fidèles sont mentionnés, pour souligner, une fois de plus, que les bénédictions divines accordées aux justes ne sont pas automatiquement transmissibles.

14.21-23

²¹ Oui, ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Quoique j'envoie contre Jérusalem mes quatre châtiments terribles, l'épée, la famine, les bêtes féroces et la peste, pour en retrancher hommes et bêtes, voici qu'il y restera des rescapés, qui en sortiront, des fils et des filles. ²² Voici qu'ils arriveront auprès de vous : vous verrez leur conduite et leurs actions, et vous vous consolerez du malheur que je fais venir sur Jérusalem, de tout ce que je fais venir sur elle. ²³ Ils vous consolent, quand vous verrez leur conduite et leurs actions ; et vous reconnaîtrez que ce n'est pas pour rien que je fais tout ce que je fais contre elle, — oracle du Seigneur, l'Éternel.

Verset 21. Voici donc la récapitulation des dangers menaçant un peuple rebelle, les **quatre châtiments terribles** appliqués par un Dieu saint : **l'épée, la famine, les bêtes féroces et la peste**. C'est la triple destruction annoncée par Jérémie (cf. Jr 16.4), augmentée ! Ainsi, nul n'échappe au jugement de Dieu. Pourtant, malgré tous les outils dont dispose l'Éternel pour dispenser ses jugements sur les infidèles, tous peuvent être évités par une simple obéissance.

Verset 22-23. Malgré toutes les horreurs annoncées dans les versets précédents, Dieu annonce **qu'il y restera des rescapés** et que la **conduite** et les **actions** (termes toujours à connotations négatives) de ces derniers seront la preuve de la justice du châtement divin. Ces gens ne seront pas des justes, mais des méchants préservés dans le but de montrer un exemple et d'enseigner des leçons importantes. De façon étrange, leur comportement constituera un réconfort pour les exilés en Babylonie et ce, par le fait qu'il confirmera la justice du jugement divin (**ce n'est pas pour rien que je fais tout ce que je fais**). La pensée d'un Dieu en colère, qui punit sans cause serait angoissante et même effarante. C'est pourquoi le fait de connaître le raisonnement de Dieu apporte un réconfort. Le mot **consoleront** dans l'hébreu (נָחַם, *nacham*) comporte l'idée de calmer, soulager, apporter du repos. Les exilés ne trouvent pas le réconfort dans le châtement même de Dieu, mais dans le fait de voir sa justice appliquée. Quand on comprend pourquoi Dieu agit de telle ou telle manière (et quand on s'y soumet), cela apporte une mesure de paix. Selon Taylor, "Ce fut dans ce but que Dieu permit aux survivants de la chute de Jérusalem de s'échapper. Seulement alors les exilés amers pouvaient-ils voir la justice de tout cela⁵."

APPLICATION

Chacun doit choisir

Quand les gens se séparent de la vérité de Dieu, la prédication qu'ils entendent est, en fait, celle qu'ils auront choisie (2 Tm 4.2-4).

Ceux qui refusent de se soumettre à la volonté de Dieu, se soumettent à celle du péché, ou de Satan ; ils livrent ainsi leurs membres comme "armes pour l'injustice" (Rm 6.13).

La justice d'une autre personne, même celle d'un membre de sa propre famille, ne changera pas le jugement de Dieu à notre égard.

La colère de Dieu s'enflamme contre ceux qui voudraient rester "neutres". Il préférerait que nous soyons froids ou bouillants (Ap 3.15-16).

Quand Dieu fait une chose, il a toujours une bonne raison (v. 23). Même si nous ne comprenons

⁵ Taylor, 130-131.

pas toujours son raisonnement, nous devons apprendre à avoir confiance en sa sagesse infinie.

Denny Petrillo

Selon les idoles de son cœur (14.1-14)

Dieu répond aux gens selon les idoles de leur cœur, car c'est là que les paroles et les actions prennent leur origine. Comment fait-il cela ?

Première illustration : Balaam (Nb 21-25). Balak, roi de Moab, offrit de récompenser Balaam si ce dernier acceptait de maudire Israël. De toute évidence, Balaam désirait la récompense plus qu'il ne désirait la volonté de Dieu. Dieu intervint, avec de l'enseignement, des avertissements, et même par des obstructions providentielles. Il reprit même Balaam par la bouche de son âne ! Mais, poussé par l'idole dans son cœur, Balaam refusa d'écouter. Dieu ne lui permit pas de prophétiser contre Israël ; plus tard, il le livra au dieu qu'il avait toujours adoré. L'amour de son cœur pour un faux dieu causa la destruction de Balaam.

Deuxième illustration : Judas. Judas avait le privilège de faire partie des apôtres et de vivre avec Jésus tous les jours : il mangeait avec lui, priait avec lui, écoutait ses prédications. On pourrait penser que, dans un tel environnement, il ne serait pas tenté par le péché. Mais Judas avait en son cœur une idole secrète : l'amour de l'argent. Même dans la lumière de la vie sans tache de notre Seigneur, Judas refusa de renoncer à son idole. Plus tard, Dieu le livra à l'idole de son cœur, et cette idole qu'il chérissait le détruisit.

Troisième illustration : le choix de l'erreur. 2 Thessaloniens 2.1-10 est l'un des passages les plus émouvants du Nouveau Testament, car il parle d'une grande apostasie qui était à venir (et qui à présent est venue) dans le monde, personnifiée dans le mot : "l'impie". Cet impie devait prendre place dans le temple et exiger d'être adoré comme Dieu. Selon Paul, le seul moyen de ne pas se laisser saisir par lui est d'aimer la vérité (v. 10). Toute personne qui n'aime pas la vérité s'ouvre à de fortes séductions du péché, et elle croira aux mensonges. Si l'on préfère l'erreur, Dieu fera en sorte que l'on y soit livré, que l'on prenne l'erreur pour vérité.

Puisque Dieu répond aux gens selon l'idole de leur cœur, nous devrions nous demander quel est, effectivement, l'état de notre cœur. Suivons-nous sincèrement le Seigneur, ou gardons-nous plutôt des idoles en nous ? Dieu essaiera de nous en délivrer ; mais si nous refusons de l'écouter, ils nous y livrera.

Eddie Cloer

L'histoire de deux prophètes

L'Écriture nous raconte l'histoire de deux grands prophètes en Babylonie qui ont répondu à l'appel de Dieu.

Daniel a prophétisé devant les rois de Babylonie et de Perse, tout en assurant les Juifs que Dieu domine toujours tout.

Ézéchiel a prêché la repentance aux exilés, les encourageant à accepter la responsabilité de leurs péchés. Il a accompli une action symbolique représentant l'imminente destruction de Jérusalem.

Bien qu'ayant des messages et des méthodes de prophétie différents, ces deux hommes avaient un rôle important pour le peuple de Dieu. Nous aussi, nous servons Dieu de manières différentes. Certains marchent avec des rois, d'autres avec des pauvres ; mais les deux groupes peuvent s'avérer très importants pour le royaume de Dieu.

Dieu nous appelle à son service : sommes-nous prêts à répondre, avec humilité et obéissance, quel que soit le prix à payer ?

Timothy Paul Westbrook

(Suite de "PROMESSE", p. 29)

dans son temple jusqu'au dernier moment, jusqu'à l'apostasie complète du peuple. Avant cela, pendant des siècles d'infidélité de la part d'Israël, il n'avait pas quitté le sanctuaire. Il en est de même pour nous : Dieu ne quittera pas son temple, notre corps, jusqu'à ce que notre rébellion soit au comble et que nous refusions de nous repentir. Et même à ce moment-là, si nous nous repentons, Dieu reviendra, tout comme il l'a fait dans le livre d'Ézéchiel.

Denny Petrillo